



CHAMBRE D'AGRICULTURE RÉGION ALSACE

Bulletin technique de la Chambre régionale d'agriculture d'Alsace

N° 05 du 16 avril 2009 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH ' CULTURES

Les conditions climatiques printanières de la semaine dernière se poursuivent et s'intensifient (les températures maximales dépassent les 25°C depuis le weekend de Pâques). Par contre l'absence de pluie risque d'avoir des conséquences sur l'efficacité des herbicides racinaires en betterave et en maïs..

COLZA

Les stades des colzas varient entre D1-D2 (boutons accolés) sur les secteurs les plus tardifs et F1 (premières fleurs ouvertes). Un tiers des parcelles du réseau régional d'observations entrent en floraison.

- ✓ **COLZA**
  - Méligèthes : Vigilance dans les parcelles tardives ou peu développées
- ✓ **CEREALES**
  - Le retard des stades est rattrapé
  - Efficience du 2ème apport d'azote
- ✓ **MAIS**
  - Efficience des herbicides

Méligèthes

Les méligèthes sont très présentes, avec des infestations pouvant dépasser les 10 insectes par pied. Sur certaines parcelles, non traitées, les dégâts sont visibles et spectaculaires (pertes de boutons floraux).

De nombreux cas de réinfestations après les traitements ont été observés. Dans certains cas, un volume de bouillie trop faible ou un traitement réalisé en pleine chaleur peuvent expliquer ce manqué d'efficacité. Mais dans tous les cas, la très forte activité des méligèthes est à l'origine de ce retour rapide des insectes sur les colzas après le traitement.

Préconisations

Sur les parcelles les plus avancées (début floraison) la vigilance vis-à-vis des méligèthes peut être relâchée.

A l'inverse, sur les colzas plus en retard, maintenir la surveillance et intervenir lorsque le seuil de nuisibilité est atteint (6 à 9 méligèthes par pied au stade E sur des colzas sains et 2-3 méligèthes par pied pour des colzas « stressés »).

Quelques cas ponctuels de forte infestation (plusieurs dizaines de méligèthes par pied) au moment des premières fleurs doivent encore faire l'objet de surveillance car les risques d'évolution défavorables restent importants. Dans ce cas, prévoir une intervention rapide avec un insecticide ayant la mention « emploi autorisé pendant la floraison » (cas du Tau-fluvalinate et bifenthrine) et l'appliquer impérativement en dehors des heures de butinage.

Rappelons qu'il est indispensable de traiter avec un volume d'eau le plus élevé possible (>200 l/ha).

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN en cours

ORGE D'HIVER

Les orges sont maintenant toutes largement au stade 1er nœud. Dans certains cas on observe quelques pustules d'oïdium, de rares taches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose et des taches marrons souvent difficiles à identifier sur les vieilles feuilles. Mais globalement, l'état sanitaire des orges reste bon.

BLE

La majorité des parcelles a atteint le stade épi 1 cm. On observe tout de même des stades allant du « redressement » pour les derniers semis des zones tardives (Arrière Kochersberg) jusqu'au stade « 1 nœud » dépassé pour les blés semés début octobre en plaine.

Avec les températures estivales de ces derniers jours, les blés ont rattrapé le retard mesuré fin mars et atteignent maintenant les stades d'une année normale pour la région. En effet, pour les blés semés fin octobre en plaine et dans le Kochersberg, le stade épi 1 cm médian (sur 30 ans) se situe le 8 avril. C'est le cas en 2009. Pour les zones plus tardives, il y a habituellement un décalage de quelques jours ce qui se vérifie cette année.

Maladies

Les plantes de l'ensemble des parcelles suivies sont saines, sans trace de maladie foliaire. Aucune intervention fongicide n'est bien sûr à envisager pour l'instant.

Régulateur

En fin de semaine, le stade limite d'utilisation des raccourcisseurs à base de C3 – C5 sera dépassé pour la plupart des parcelles. Signalons que le risque de verse est plutôt faible cette année, d'une part parce que le stade "épi 1 cm" a été tardif et d'autre part parce qu'ils sont souvent peu denses. Les semis tardifs et l'hiver particulièrement long en sont la cause. Pour les parcelles semées début octobre, en précédent riche en azote, on peut tout de même s'attendre à de la verse si les plantes ne sont pas régulées. Quand le Cycocel n'a pas pu être réalisé à temps, au stade 1er nœud, on emploiera des régulateurs utilsable à des stades plus avancés de type moddus

Azote et eau

Le manque d'eau risque surtout d'entraîner un manque d'azote. C'est à partir du stade épi 1 cm que la plante a le plus besoin de cet élément en particulier pour favoriser la montée à épi. Un manque d'azote provoquera la régression des talles. S'il ne pleut pas rapidement, il pourrait être intéressant dans certaines situations (blés ayant atteint le stade 1 noeud) et si les équipements existent d'apporter environ 20 mm d'eau pour permettre une bonne utilisation de l'engrais azoté restant sur le sol.

MAIS

Efficacité des herbicides racinaires

Les premiers semis de maïs ont débuté dès début-avril dans de bonnes conditions. Jour après jour, les températures estivales ont asséché la plaine et notamment les lits de semence des maïs. La réalisation des semis au cours du week-end de Pâques a été difficile car il fallait positionner la graine en profondeur pour trouver de l'humidité.

Dans ces conditions, il paraît illusoire d'appliquer les herbicides racinaires. Ces derniers ont besoin d'être en solution pour être efficaces. L'expérience des années passées montre qu'il faut au moins une pluviométrie de 5 mm pour rendre efficace ces programmes. L'autre solution est d'appliquer ces molécules (Trophée, Isard, Dual) avec des programmes de type Milagro, Calisto au stade deux feuilles du maïs.